

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-6-6-83102999
**BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES**

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuville, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43

ABONNEMENT / A ou B : 80F

A + B : 130F

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction
Départementale de l'Agriculture
à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 15 du 3 Juin 1983

ÉDITION GRANDES CULTURES

Envoi n° 12

CEREALES

Blé d'hiver :



Les températures très basses de la semaine passée ont sérieusement limité le développement des maladies. Pour les mêmes raisons la végétation a peu progressé.

Les semis précoces et les variétés hâtives de type Talent sont très proches de l'épiaison.

La septoriose est toujours la maladie la plus préoccupante. Elle passe sur avant-dernière feuille en semis précoce et parcelle non protégée. Des attaques identiques avaient amené des pertes sérieuses en 1979 et 1981.

← feuille n° 2

Le numéro de la feuille est à compter en partant de celle la plus haute qui est juste en dessous de l'épi. Ce sont les deux dernières feuilles sorties qui assurent la presque intégralité du rendement.

Des nouveaux foyers de rouille jaune dans la Marne (Brie, Tardenois) et les Ardennes (région de Rethel). Surveillez en priorité les parcelles qui n'ont reçu aucune protection spécifique contre cette maladie.

La rouille brune est fréquente mais les niveaux d'attaque sont faibles.

L'oïdium est peu fréquent mais dans les parcelles où il est bien installé il faut s'attendre à une évolution sérieuse dans les prochains jours.

Dans toutes les situations attendre l'épiaison pour intervenir. Pour les blés d'octobre présentant un bon potentiel :

- parcelles traitées il y a moins de quinze jours avec une spécialité efficace sur rouilles et septorioses, attendre la pleine épiaison pour intervenir avec un produit de contact (par exemple manèbe + soufre).
- dans les autres situations réaliser un traitement dès le stade 50 à 80 % d'épis sortis avec un produit très efficace sur septoriose. Si cette maladie passe sur avant-dernière feuille, s'orienter vers une application assez précoce avec un produit systémique de type Tilt ou Sportak.

Pour les blés de maïs, le risque de passage de la fusariose sur les épis est sérieux si le temps orageux se maintient. Intervenir avec une spécialité apportant un produit de contact.

P.150

Pour les cas particuliers (rouille jaune, rouille brune, oïdium) se reporter à notre précédent bulletin. Nous rappelons qu'en dehors de certaines zones (Nogentais, Perthois, Barrois...) la rouille brune n'a jamais justifié l'emploi de produits spécifiques. En dehors de ces situations, si la maladie est présente sur feuilles supérieures, préférer les produits de contact (manèbe, mancozèbe).

Pour les blés de novembre, intervenir à l'épiaison avec une spécialité apportant un produit de contact, si la septoriose est présente sur feuilles intermédiaires.

Escourgeons et orges d'hiver :

Sauf en situation tardive, épiaison réalisée depuis moins de 8 jours, il est maintenant trop tard pour intervenir.

Insectes

Sur blé et escourgeon présence fréquente de larves d'Agromyza. Les niveaux d'infestations sont très faibles et ne justifient aucune intervention.

Présence de quelques colonies de pucerons sur feuilles en blé d'hiver. Les fortes précipitations sont défavorables à un développement rapide de ces pucerons. Le blé d'hiver devient sensible après le début épiaison.

Dans les zones habituellement atteintes présence de cnephasia qui va rapidement atteindre le stade pincement. Pour la lutte se reporter à notre bulletin n° 12 du 11 mai.

Orges de printemps :

Courant montaison à stade gonflement pour les plus avancées. Très peu d'oïdium. Aucun traitement n'est justifié actuellement.

Colza :

Stade défloraison. Les cultures commencent à présenter un retard. L'alternaria est toujours présent sur feuilles intermédiaires mais à des niveaux faibles. Assez fréquemment on rencontre de nombreuses taches de botrytis sur feuilles.

Il est encore trop tôt pour envisager une intervention contre l'alternaria. Les cultures sont à surveiller car les conditions climatiques actuelles, temps chaud et orageux, sont favorables à cette maladie.

BETTERAVE

L'hiver doux et le retard qu'accusent toutes les cultures, peuvent prédisposer les betteraves à la jaunisse parasitaire mais les vols de pucerons sont actuellement très faibles, très rares captures de puceron noir et vert. Toutefois une surveillance s'impose car le relèvement des températures risque d'être favorable à ce ravageur. Surveillez les cultures atteignant le stade 2^e feuille vraie dès que les insecticides microgranulés du sol arrivent en bout de rémanence (Témik, Dacamox 45-50 jours, Curater, Marshall 30 jours).

POIS DE PRINTEMPS

Le mildiou a encore évolué dans le courant de la semaine passée en raison des températures très basses. Mais il ne faut plus maintenant s'attendre qu'à un développement très limité de cette maladie.

Présence d'anthracnose sur feuilles basses, sauf rares cas où la maladie est présente sur feuilles moyennes, attendre le début floraison pour juger de l'opportunité d'un traitement. Il faudra alors s'orienter vers des spécialités apportant BMC + produit de contact.

POMME DE TERRE

Présence de mildiou sur tas de déchets. Nous rappelons que ces derniers sont à détruire impérativement dans les meilleurs délais.

Sauf cas d'espèce les cultures commencent juste à lever.

FEVEROLE DE PRINTEMPS

Fréquentes taches de botrytis (couleur brunâtre) et d'anthracnose. Si c'est le cas utiliser BMC + produit de contact.